

503912

RIPAULT

MARIN

14/05/2005

Note de délibération : 19 / 20

Numéro d'inscription

5 0 3 9 1 2



Né(e) le

1 4 / 0 5 / 2 0 0 5

Signature

Nom

R I P A U L T

Prénom (s)

M A R I N

19 / 20

Épreuve : H 6 6 n c (5)

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 0 1 / 0 5

Numéro de table

0 1 0

1) À l'aide du document 1, le premier paradoxe frappant relève du domaine géographique : la partie du globe comportant le plus de personnes n'ayant pas accès à l'eau n'est pas la région la plus peuplée du monde. En effet, l'Afrique (1 milliard d'habitants) en compte plus que l'Asie (plus de 3 milliards) : premier constat donc sans appel : il n'y a pas de corrélation proportionnelle entre le nombre d'habitants et l'accès à l'eau. Paradoxalement, il y a plus de personnes n'ayant pas accès à l'eau à Haïti (15 millions d'habitants) qu'aux États-Unis d'Amérique (363 millions). De fait en découle un paradoxe tant économique que démographique : les États-Unis d'Amérique (abrégiés EUA) sont les premiers consommateurs d'eau douce du monde (17% du total consommé). Or, cette consommation est à destination de l'agriculture (50%) et l'industrie (27%), alors que certains pays n'arrivent même pas à satisfaire leurs propres besoins (Éthiopie : 60% de la population n'a pas d'accès à l'eau). Ce paradoxe

démographique sous-jacent découle du fait qu'en 2050, l'enfant de moins de 15 ans sur 2 sera africain, et que le pays comptera en 2050 environ 35% de la population mondiale. Mais comment trouver un équilibre dans une région dès aujourd'hui en manque d'eau ?

2) Expliquer ces paradoxes a été initié en 1) (raisons économiques...). Ajoutons aussi un point def en écho avec 1) : derrière l'inégal accès à l'eau se cache l'inégale répartition. En effet, alors que l'Amérique regorge d'eau douce (nappes d'ogalalla en Amérique du Nord, Brésil : 20% des réserves mondiales d'eau), aucune nappes phréatique majeure ne se trouve en Afrique à l'exception de celle d'Afrique du Nord. En outre, l'accès à l'eau douce se fait à majorité via les fleuve africains (Congo, Nil, lacs Tchad et Tanganyika). Or, la forte croissance démographique africaine et l'enrichissement et la surexploitation des ressources disponibles donnent lieu à un paradoxe similaire d'inégal accès. Enfin, la faiblesse des infrastructures d'acheminement est un autre facteur d'explication, tout comme le manque de traitement, qui au mieux amène la consommation

d'une eau sale, au pire rend la consommation impossible.

3) La première tension qui découle de l'aménagement du Mékong est commune à chaque fleuve, de part la constitution même d'un fleuve. En effet, comme entre l'Égypte et l'Éthiopie pour le Nil, comme en Asie centrale pour le Tigre et l'Euphrate, les pays en amont exercent une pression sur ceux en aval. Le nombre important de barrages chinois sur le Mékong, qui prend son embouchure dans le Sud-Xianjin illustre cela : les pays en aval (Laos, Cambodge) peuvent s'en voir handicapés (moins de débit...). De plus, le Mékong constitue un enjeu majeur au développement chinois, face au dilemme de Malacca notamment. La stratégie chinoise est ainsi de développer le transport fluvial sur le Mékong, pour ensuite raporter via le golfe de Thaïlande, et potentiellement par l'isthme de Kra (projet). D'où l'importance que porte la RPC à cette région, de là à faire craindre au pays traversés par le Mékong une trop forte hégémonie chinoise. Enfin, l'investissement massif de la part de COSCO notamment sur l'estuaire du Mékong illustre ces enjeux stratégiques. En définitive, l'aménagement du bassin du Mékong est un espace de tensions notamment et surtout liée à l'économie et à la présence hégémonique chinoise dans la région.

Numéro d'inscription

5 0 3 9 1 2



Né(e) le

1 4 / 0 5 / 2 0 0 5

Signature

Nom

R I P A U L T

Prénom(s)

M A R I N

19 / 20

Épreuve : H667C (5)

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 0 2 / 0 5

Numéro de table

8 1 0

En 1997 déjà, l'hydrologue suédoise Malin Falkenmark expliquait dans ses travaux sur l'eau douce que celle-ci était la condition indispensable au développement[↑] de quelque société. Falkenmark a ainsi défini différents seuils selon les besoins humains, permettant le bon développement d'une population en évitant des conflits, nous y reviendrons. Selon la Food & Drug Agency (FDA) américaine l'eau douce est défini comme l'eau directement consommée par le corps. L'ONU élargit cette définition en précisant qu'il s'agit de l'eau[↑] potentiellement disponible à la consommation[↑], donc non salée. Environ 2% de l'eau disponible à la surface de la Terre est douce, et se trouve principalement dans les nappes phréatiques, dans les fleuves et lacs, et dans les glaciers. Le développement durable durable est une notion qui s'est construite a priori sans lien direct avec l'eau. Introduit progressivement dans les années 1980, notamment avec le rapport Brundtland (1989), le[↑] sustainable development[↑]

en anglais désigne un nouveau mode de développement que les humains doivent atteindre, plus écologique, plus vert, plus propre. De plus, la notion de paix est ambivalente, multivoque. Gardons alors la définition de R. Aron dans Guerre et paix entre les nations, où il définit la paix comme "la quête de l'Homme", c'est à dire l'objectif de l'homme en quelle que situation : la recherche de relations apaisées avec autrui. Enfin, le terme d'enjeu apparaît lui aussi ambivalent : il signifie étymologiquement "contrainte", c'est à dire une situation à dépasser ou à cotéger, mais également signifie un paramètre que l'on doit prendre en compte pour atteindre un objectif fixé. Ainsi, le sujet est à articuler dans son intégralité : la conjonction "et" nous rappelle l'interdépendance présumée entre l'eau et le développement durable tout comme la paix. La voie interrogative de la question nous conduit vers une réponse hiérarchisée selon la réponse qu'on apportera : si non à la question, pourquoi ? Si oui, comment ? Le cadre spatial paraît assez clair : le monde. Le cadre temporel paraît lui plus subtil : l'absence de bornes semble présumer le besoin de faire des rappels historiques,

par exemple envers la notion de paix : s'il y a paix, c'est qu'il y a eu tensions avant, donc pour quelles raisons, envers qui.

Mais alors, entre besoin d'abord vital puis consommation croissante, entre condition de développement et vecteur de conflit, en quoi l'eau douce devient-elle une ressource si précieuse qu'elle attire les tensions et qu'il s'agit de protéger ?

On verra d'abord que l'eau douce, avant d'être un enjeu de développement durable, est au contraire une raison de sous-développement qui donne aussi lieu à de vives tensions (I). Pour autant, l'eau douce est cruciale pour le développement à toutes échelles, et bien que ce développement ne soit pas toujours durable, il permet une forme de paix économique sur le modèle du doux commerce (Montesquieu, 1797) (II). En fin, l'eau douce est une ressource à protéger : fer de lance du développement durable via ces énergies renouvelables, la protéger passe par une action coordonnée entre plusieurs acteurs, ce qui suppose une paix coopérative à plusieurs niveaux (III).

*

*

*

Premièrement, l'eau douce est une cause de sous-développement, qui peut donner lieu à de vives tensions.

Il s'agit d'abord de s'intéresser au lien entre eau douce et entrave au développement, condition préalable du développement dit "durable". D. North expliquait que "les institutions" étaient "préalables au développement". A l'aide des travaux de N. Falkenmark, il paraît possible de préciser, par transitivité, que l'absence d'accès à l'eau douce entrave un bon développement, quelque'il soit (émergence économique, ouverture culturelle...). En effet, N. Falkenmark établit la notion de stress hydrique (entre 1000 et 1700 m³ d'eau par an et par personne) et la pénurie d'eau (moins de 1000 m³ d'eau/an/personne) qui touche respectivement 2 milliards et 1/4 milliards de personnes dans le monde. Ainsi, il paraît évident d'affirmer que lorsqu'une population manque d'eau, le développement du pays semble assez difficile, mais alors le développement durable totalement hors de portée. Dans le cas où un pays dispose de ressources hydriques, il faut encore que celui-ci soit en capacité de la traiter. L. Pasteur déclarait ainsi que l'"on boit nos maladies", faisant écho au critère d'accès à l'eau potable pris en compte l'ONU pour dresser une définition de "pays en développement" ou non. De même, pour un pays ayant des ressources hydriques ^{peu} conséquentes, il lui est difficile de développer par lui-même son industrie, son agriculture, il reste donc dépendant d'autres pays et son développement est limité.

Numéro d'inscription

5 0 3 9 1 2



Né(e) le

1 4 / 0 5 / 2 0 0 5

Signature

Nom

R I P A U C T

Prénom (s)

N A R I N

19 / 20

Ecritome

Épreuve :

H G G N C

Sujet

1

ou

2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

0 3 /

0 5

Numéro de table

0 1 0

Ainsi à l'évidence, un manque d'accès à l'eau douce, ou un accès non traité entrave le développement et rend hors de propos une croissance verte lorsque sa propre population. Au delà du simple aspect de la consommation d'eau, les pays en développement et sans fleuves majeurs pour leur offrir une ouverture maritime apparaissent comme enclin au sous-développement (Indonésie...).

Par ailleurs, condition préalable à la paix, l'eau douce semble être un puissant vecteur de conflit. En effet, nous l'avons, la peur du manque d'eau douce est un réel enjeu pour les pays.

Ainsi, un conflit pour une ressource hydrique peut découler sur de réelles tensions inter-étatiques.

Cela est surtout le cas entre pays en amont et en aval des grands fleuves vitaux. Ainsi, le projet du barrage de la Grande Renaissance (Éthiopie), sur l'affluent Est du Nil égyptien (Nil bleu) a donné lieu à de vives tensions entre les deux pays, l'Égypte craignant pour l'irrigation

de ses cultures. Un traité sous l'égide des données notamment a permis de régler le différend en régulant le débit qui sera modifié par l'Éthiopie. Les différends peuvent aussi être intra-étatiques, mais pour les mêmes raisons : Aux EUA, la multitude de barrages à des fins d'irrigation assèchent l'estuaire du fleuve. Des conflits armés peuvent même éclater : c'est le cas du conflit sino-russe, jamais réellement résolu, suivant le fleuve Amour, à l'ouest de Vladivostok et frontalier de la Chine sur plus de 500 kilomètres. Si certes l'eau douce n'apparaît pas comme enjeu de paix, elle peut cependant apparaître comme une vraie arme. L'exemple du Dniepr corrobore ces propos : le fleuve essentiel pour l'exportation de céréales ukrainiennes et le refroidissement de ses centrales nucléaires prend sa source dans l'Oural russe. En conflit d'intérêt avec l'Ukraine, la Russie a massivement débâché les ports fluviaux ; allant jusqu'à volontairement polluer le fleuve. L'eau douce devient ainsi un véritable catalyseur de conflits, et on voit mal comment la paix pourrait s'organiser autour d'une ressource si précieuse. La guerre des 6 jours (1967) avait

ainsi comme principal objectif la maîtrise du plateau du Golan, source du Jourdain, et des principaux aquifères régionaux. Enfin, s'intéresser à l'eau douce sous-entend de ne jamais trop s'éloigner du besoin premier de celle-ci : l'hydratation du corps. Mais là encore, la rareté de cette ressource donne lieu à des conflits entre populations, à l'image de la "guerre de l'eau", surnom donné aux crises liées à la distribution d'eau courante en Bolivie dans les années 1980.

*
* *

Ainsi, il s'est agi de montrer que l'eau était une ressource rare, et qu'elle l'est de plus en plus. Cette eau très précieuse est une condition nécessaire et préalable au développement, donc au développement durable, par transmissibilité. De par sa rareté, l'eau donne lieu à de nombreux conflits, à plusieurs échelles et entre plusieurs acteurs. Mais justement, c'est parce que l'eau douce peut entraîner des conflits qu'elle devient vecteur de paix.

*
* *

Dans un second temps, voyons donc comment l'eau douce contribue au développement, pas toujours durable ainsi qu'à une possible paix entre acteurs économiques.

D'abord, il s'agit de s'intéresser à cette possible notion de paix "affaiblie", résultant des interdépendances économiques. Pour cela, il est possible de s'appuyer sur l'ouvrage de F. Gallan intitulé Guerre et eau. Il montre que bien que très prisée, l'eau n'a pas donné lieu à une guerre depuis 4500 ans. Au contraire selon lui, l'eau douce, à travers notamment les fleuves, est une opportunité de paix l'été à l'eau douce. Ainsi, les exportations céréalières ukrainiennes, bénéficiant à de nombreux pays européens, apparaît comme un outil important pour l'Ukraine afin de conserver des relations saines avec d'autres pays. De même, le Danube qui traverse l'Europe de l'Ouest en Est a permis le développement d'un trafic fluvial très important. Traversant plusieurs pays, il a rapproché économiquement ceux-ci. De plus, les rapprochements diplomatiques directs entre la Catalogne et le Qatar se sont faits (en partie évidemment), via l'achat de matériel de désalement d'eau de mer au Qatar (1^{er} utilisateur mondial). Cette quête à l'eau douce, au delà des simples fleuves montre bien l'importance des échanges économiques pour conserver une certaine paix, dans le sens [...]

Numéro d'inscription 5 0 3 9 1 2

Né(e) le 14 / 05 / 2005

Signature

Nom R I P A V C T

Prénom(s) N A R I N

19 / 20



Épreuve: H 66 n L

Sujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 04 / 05

Numéro de table 010

[...] de relations diplomatiques saines.

De plus, si elle est conditionnée sur l'équation du développement, l'eau douce joue un rôle majeur ensuite, à toute échelle du développement. Malheureusement, ce développement apparaît polluant et donc pas durable. En effet, J.H Vallan introduit la notion d'eau virtuelle[↑]. Il montre ainsi qu'à travers des achats simples nous consommons beaucoup d'eau : 8000 litres (L) pour un t-shirt coloré et jusqu'à 450 000 L pour un camion. G. Pitrou mentionne quant à lui dans La guerre des métaux rares le coût pharamineux en eau douce de l'exploitation de terres rares et métaux précieux, indispensables pour le matériel informatique (lithium du désert d'Atacama, nickel d'Indonésie...). En outre, l'abondance en eau douce est une ambition pour les pays concernés qui peuvent se développer autour de ces stratégies consommant beaucoup d'eau. Mais ce développement n'est

absolument pas durable, c'est à dire qu'il fragilise l'environnement. Ainsi, l'assèchement progressif de la mer d'Aral, du ~~due~~ à l'utilisation des eaux du Sirk Daria et de l'Amurh Daria pour l'agriculture a certes développé l'agriculture consommatrice d'eau (maïs), mais à quel prix. Il en va de même pour les États EVA, utilisant leur nappe d'Osallala comme un puits sans fond, ou du Brésil, développé maintenant grâce à une [↑]sojatisation (H. Thery) de son économie, très destructrice de la forêt et très consommatrice d'eau douce.

✕

✕

✕

Ainsi, l'abondance d'eau douce permet un développement économique, certes, mais pas durable. De même la paix établie n'est pas assez renforcée. Reste alors à savoir si la protection de l'eau douce peut concilier développement durable et paix, paix cette fois-ci dans le sens de coopération.

*
* * *


Finalement, il s'agit de s'intéresser à la protection de l'eau douce et de la possible coopération autour d'elle.

D'abord, quelle place joue l'eau douce dans le développement dit durable? Le développement durable suppose une utilisation des ressources raisonnées et respectueuses de l'environnement. Un enjeu majeur de cette notion est donc l'eau douce: celle-ci permet à la fois d'irriguer les cultures, d'hydrater les populations et de produire de l'énergie. Ainsi, l'exemple frappant de Cuba (99% de son électricité produite par des énergies renouvelables, dont 75% provenant de ressources hydriques) illustre l'enjeu de l'eau douce dans un développement plus vert: la croissance va continuer, mais il faut qu'elle soit plus verte. De même pour le barrage d'Itaipu entre le Paraguay et le Brésil qui fournit 75% de l'électricité du Paraguay. Aussi, l'eau douce est indispensable pour le développement de centrales nucléaires, non polluantes. La Loire permet ainsi le refroidissement indispensable au fonctionnement de la centrale de Chinon, alimentant 300 000 foyers en électricité.

Oublier les glaciers serait préjudiciable, dans la mesure où ceux-ci contiennent la majeure partie de l'eau douce disponible sur Terre. Le développement durable suppose leur préservation, malgré l'intérêt qu'on leur porte (ressource minières du Groenland).

Enfin, l'eau douce paraît être en enjeu de paix majeur, si l'on prend le sens de paix comme coopération forte. Avant-gardistes, la commission pour le Rhin (1950) articule la réconciliation franco-allemande autour de la préservation du fleuve frontalier. L'idée s'est alors répandue (haute commission pour le Danube), élargie (commission de protection du lac Tchad entre quatre pays qui prévoit la création de zones de protection de l'eau douce) et enracinée (protection du fleuve Congo (1964)). Dès lors, les États, frontaliers certes mais pas que (Sommet pour l'eau de Marrakech (2004)), protègent ensemble une ressource indispensable à tous. Ils ne peuvent ainsi plus réellement se faire la guerre, peu importe le sujet puisque cela aurait des conséquences sur les ressources en eau douce du pays. La paix passe également et par des accords de paix pour la préservation de l'environnement et la lutte contre l'illegalité. Le point (...)

Numéro d'inscription 9 0 3 9 1 2

Signature 



Né(e) le 1 9 / 0 5 / 2 0 0 5

Nom R I P A V L T

Prénom(s) N A R I N

19 / 20



Épreuve : H.G.G. n.c.

Sujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 0 5 / 0 5

Numéro de table 0 1 0

[...] paracheve le demonstration, comme le montre la cooperation entre la France et le Suriname, via leur frontiere le long du Paroni, pour lutter contre l'orpillage illegal sur ses rives: l'eau douce est ainsi, dans ce cas, tant un enjeu de developpement durable que de paix

*

*

*

En definitive, il a ete etabli clairement que l'eau douce est un vedem de sous developpement, donc entreus developpement durable. De la meme, de nombreux conflits autour de cette ressource existe et continueront d'exister. Pour autant, l'eau peut egalement permettre un developpement rapide, non necessairement durable. De la meme maniere, la paix peut etre de courte duree, pour les

Intérêts économiques notamment, (Nékong) mais
comme pour le développement, pas durable.
La maîtrise du développement durable et
de la paix passe ainsi forcément par l'eau
douce, c'est en ce sens qu'elle se dresse
en enjeu de ces deux derniers. L'imbrication
des politiques de protection, et la nécessité
d'une transition énergétique rapide entraînent
un développement et une paix, tous deux durables.
Reste alors à savoir si les territoires les plus
sujets à une croissance démographique forte
réussiront à concilier les problématiques
de développement durable et de paix, autour
d'une eau douce qui se raréfie.

*



